

Alfred-Camille FAVRE

16/02/1837 - 24/02/1927, Mulhouse

Industriel - artiste



Alfred Favre et Anna Koechlin
Portrait par Gustave Dardel

Repères familiaux

Fils de Camille Favre (1814-1867) et Adèle Blech

Epouse : Anna Koechlin (1847-1925)

Mariage le 25/05/1867

Enfants :

Hélène : 28/02/1868 - 26/10/1903

Maria : 14/06/1870 - 13/05/1951 ∞ René Laederich

Marcelle : 17/12/1875

Éléments biographiques

Alfred-Camille fut l'aîné et le plus connu des trois fils de Camille Favre (1814-1867), négociant en produits chimiques.

Après un apprentissage de deux ans dans l'atelier du peintre Georges Zipelius, il est engagé en 1855 par la manufacture d'impression Koechlin Frères à Mulhouse.

Puis il fonda en 1866 un atelier de dessin. Il épousa en 1867 à Rapperswil (Suisse) Anna Koechlin, fille de Jean-Jacques Koechlin (1817-1869). L'année suivante, il entra à la demande de son beau-frère Léon Baumgartner (1819-1872) chez Koechlin, Baumgartner & Cie (KBC), manufacture d'impression située à Lörrach (Allemagne).

Il s'y occupa de la création artistique jusqu'en 1910. Il se réfugia ensuite en Suisse en 1914. Parallèlement, il a géré depuis 1871 à Mulhouse le Musée de dessin industriel (futur Musée de l'impression sur étoffes).

Alfred fut l'un des fondateurs de la Société des arts en 1876, dont il est nommé président d'honneur en 1926 ; il a organisé des expositions triennales de peinture en tant que conservateur du Musée des Beaux-arts.

Il a créé en 1885 l'École d'art professionnel de jeunes filles dont il fut directeur jusqu'en 1920. Chevalier de la Légion d'honneur en 1907, il reçut en 1910 la grande médaille d'honneur de la Société industrielle de Mulhouse.

Cette notoriété posthume éclipse à tort celle de ses frères cadets.

Gustave, qui épouse le 8 février 1864 à Mulhouse Fanny Schwartz, fille d'Henry Schwartz (1810-1891) et de Marie-Aimée Koechlin.

Il resta français après 1870 et présida trois importantes sociétés :

- la Filature de laine peignée Schwartz & Cie, entreprise familiale à Mulhouse
- la Société générale de bonneterie de Troyes, qui prend en 1891 la succession de Couturat & Cie et emploie 1 200 ouvriers vers 1910 à la fabrication de bonneterie et la construction de machines
- le Comptoir d'escompte de Mulhouse qui, sous sa présidence (1892-1914) et la direction d'Eugène Raval, devient une des plus puissantes banques régionales françaises, avec 94 guichets en 1913, bien que son siège reste à Mulhouse.

En 1913, ce réseau français est repris par une nouvelle banque, la Banque nationale de crédit (BNC, maison mère de la BNCI puis de la BNP) dont Gustave Favre reste administrateur.

En août 1914, il est arrêté à Mulhouse, incarcéré puis expulsé en France. Il a pris également une part active à l'organisation et à la direction des cercles ouvriers et obtenu le grand prix de l'Exposition universelle de 1889 pour le Cercle de Mulhouse.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1909 au titre du ministère des Affaires étrangères.

Son fils Camille (Mulhouse, 12 août 1874 - Menton, 18 février 1916), formé à l'École de chimie de Mulhouse puis, après son expulsion, à Paris et à Bâle, est un chimiste réputé qui fait sa carrière dans l'impression sur étoffes, chez KBC à Lörrach, dont il prend en 1909 la direction technique.

En juillet 1914, il passe en Suisse et rentre en France. Il laisse de nombreuses publications sur l'application des colorants, le crépage et le mercerisage dont il est un spécialiste. Il a épousé Laure Mieg à Épinal le 22 mars 1905.

Quant à Eugène, marié le 19 mars 1870 à Claire Alice Mieg, il entre comme associé-gérant chez KBC en 1868 et en devient le président en 1897 lorsque la maison est transformée en société anonyme. Il préside également de 1908 à 1914 la Banque de Mulhouse, concurrente directe du Comptoir d'escompte de Mulhouse présidé par son frère.

Nicolas Stoskopf

Sources : [Histoire documentaire de l'industrie de Mulhouse et de ses environs au XIXe siècle](#), Mulhouse, 1902, p. 408 ; James Jaquet-Loew, « Alfred Favre », Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse, t. XCIII, mai 1927, p. 270 ; Charles Vaucher, « Notice nécrologique sur Camille Favre », BSIM, t. LXXXVI, 1920, p. 244-247 ; Base Léonore (Gustave) ; L'Alsace-Lorraine financière & industrielle, supplément illustré du Temps, 21 mai 1914, p. 4-5 ; NDBA, 10, 1987 (Alfred, Camille) ; Nicolas Stoskopf, « Une réussite méconnue : le Comptoir d'escompte de Mulhouse (1848-1930) », Annuaire historique de Mulhouse, t. 27, 2016, p. 191-206 ; portraits avec notice d'Eugène et Camille, Pôle documentaire de la Fonderie (en ligne) ; arbre d'Olivier Authier, Généanet.